Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 11

Nachruf: Jules Dénéréaz
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dé mon vallon dé ma balla montagne
N'un vouardéri on totzein chouvéni.
Et les tzansons dé ma brava compagne
Mé fant enco palpita dé pllaiji.

A cha fenna que l'é tant éprovaie et à tota ha balla famille, lé patoijants dou Pa-y d'Amont lau diant totés noutré bounés amitiés et bons chouvénirs. L.B.Y.

† Jules DÉNÉRÉAZ

Une grande foule a accompagné à sa dernière demeure M. Jules Dénéréaz, paysan et vigneron à Chardonne (Tserdanna), décédé brusquement à l'âge de septante-neuf ans. M. le pasteur Dony et M. P.-H. Forestier relevèrent les mérites du défunt, homme de bien ne laissant que de bons souvenirs, chrétien convaincu, patriote fervent. Chanteur de première force, il fit partie durant près de quarante ans de la chorale Le Pélerin, *dont il était membre d'honneur. En hommage ému, le Chœur d'hommes fit entendre un chant de circonstance au cimetière.*

Avec Jules Dénéréaz s'en va l'un de nos meilleurs patoisants vaudois, et l'un des derniers de sa région. Il avait des dons de diseur peu communs ; ses savoureux récits en patois agrémentèrent nombre de soirées locales et de manifestations régionales ; ils faisaient régulièrement la joie des patoisants réunis en tenablliâ *du Comptoir suisse. La voix de ce regretté patoisant est heureusement conservée sur disque.*

A sa famille, l'Association vaudoise des Amis du patois présente sa sympathie émue.

Les patoisants du Jorat en ballade

C'est mercredi 8 juillet que l'Amicale de Savigny-Forel fit sa première sortie. Dès 7 heures du matin, un des beaux cars de la maison Bastian, de Forel, prenait trente participants de la région, faisant arrêt à Savigny, Montblesson, puis à la gare de Lausanne. Et l'on prit le chemin du Jura. Après des semaines de pluie, il faisait un temps superbe et la bonne humeur régnait. On pouvait répéter l'adage connu : « Quand les anges voyagent, le soleil rit ». Et l'on admire la vaste campagne vaudoise, ses villages dans lesquels règne une intense activité après la période mouillée. Au Molendruz, on fait arrêt pour les « neuf-heures » et l'on y déguste des excellentes tommes de Mézières. On fait un détour pour admirer Le Pont, tout pimpant au bout du lac, et l'on continue par L'Abbaye, Les Bioux, L'Orient. Là, c'est un ami combier qui nous rejoint : Paul Golay-Favre, dit Pierre d'Amond, qui restera des nôtres jusqu'à Lausanne et nous chantera à plusieurs reprises des chants du pays, avec des jodels si parfaits. Puis Eugène Reymond, dit « Pompier », nous accompagne aussi dès Le Brassus et nous dira, en termes vigoureux, l'histoire de la bataille de Saint-Jacques en patois.

Le dîner à Saint-Cergue fut gai et cordial, le président Lucien Fontannaz sut dire la bienvenue en termes charmants. On chanta, on raconta, on admira le paysage. Puis ce fut le chemin du retour : arrêt à Arzier, puis Signal de Bougy, rives du lac, parcs d'Ouchy, enfin Lausanne et le Jorat, où l'on se retrouve heureux, après une réconfortante journée.

O. P.